



CARITAS PÉRIGORD AGENAIS

Délégation Périgord Agenais - 38, Avenue Georges Pompidou 24000 Périgueux - 05.53.05.79.29
perigordagenais@secours-catholique.org - Site internet : perigordagenais.secours-catholique.org

 Secours Catholique du Périgord Agenais

ACCÈS DIGNE À UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ

« Recréer la boucle alimentaire »
au sein du Tiers-Lieu "La Grange"

PROJET DE DÉLÉGATION

« Le Fraternibus en action ! »

PRISON ET JUSTICE

Le Travail d'Intérêt Général

VIE DES ÉQUIPES

Gouvernance partagée au Bugue

RECHERCHE DE SENS

Recette : Le Kougelhoppf de Martine

Bonne Année
2021

3

Zoom sur l'Accès digne à une alimentation de qualité

6



Projet de délégation

8



Prison & Justice

9

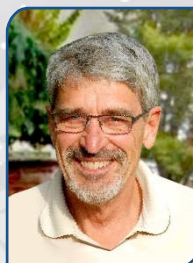


Vie des équipes

12

Recherche de sens

2020 est désormais derrière nous : une année très particulière, perturbée et contraignante et, au nom du Bureau, je vous remercie, vous, les acteurs de la délégation pour votre réactivité, votre volonté et votre créativité qui ont permis d'être auprès des plus pauvres et de continuer, en s'adaptant, à agir avec eux malgré les difficultés.



Thierry Fontaine
Vice-président 47

Une démarche importante car ainsi que le rappelait notre aumônier national : « Nous ne sommes pas tous logés à la même enseigne. Les inégalités et les injustices que nous connaissons sont encore beaucoup plus fortes pour nos amis les plus fragiles et les plus précaires dans ces situations exceptionnelles. »

Dans ce cadre, le zoom de ce Caritas porte sur **l'accès digne à une alimentation de qualité** : à la fois une réflexion de fond, un reportage sur ce qui se fait déjà dans la délégation et des pistes possibles en découvrant de belles actions extérieures.

Notre revue donne aussi à voir un échantillon de la **diversité des actions des équipes** : colis de Noël personnalisés, atelier floral, gouvernance partagée en équipe... Mais aussi, ce qui se vit et se pense à la

délégation : recherche de sens avec le Frat'Café, Fraternibus, réflexion sur la Campagne de Fin d'Année, sur notre accueil des personnes réalisant des Travaux d'Intérêt Général, cette si importante peine alternative...

Notre **projet de délégation** 2017-2021, "Vivre et agir ensemble en Périgord Agenais", entre dans sa dernière ligne droite et la démarche de son renouvellement est lancée. Un comité de pilotage soutiendra la démarche d'élaboration du prochain projet de délégation (période 2022-2027). Une invitation a été faite à tous nos acteurs qui seraient intéressés à rejoindre ce comité de pilotage. N'hésitez pas à vous manifester !

2021 s'annonce comme une année incertaine, en son début tout le moins, avec cette crise qui continue à nous interroger, nous bousculer et remettre en cause nos façons de faire et d'échanger. **L'espérance demeure** à l'instar de ce que dit notre Secrétaire Général : « Vous avez eu le souci de cultiver la relation, de cultiver le lien entre vous et avec les personnes en précarité. Il y a des braises. Il faut souffler dessus pour que les flammes prennent et se rallument. »

C'est dans cet esprit d'espérance que je souhaite à tous une année solidaire et fraternelle.

« Le temps passé à rencontrer l'autre est plus important que le colis distribué. »

Jean Rodhain, fondateur du Secours Catholique - Caritas France

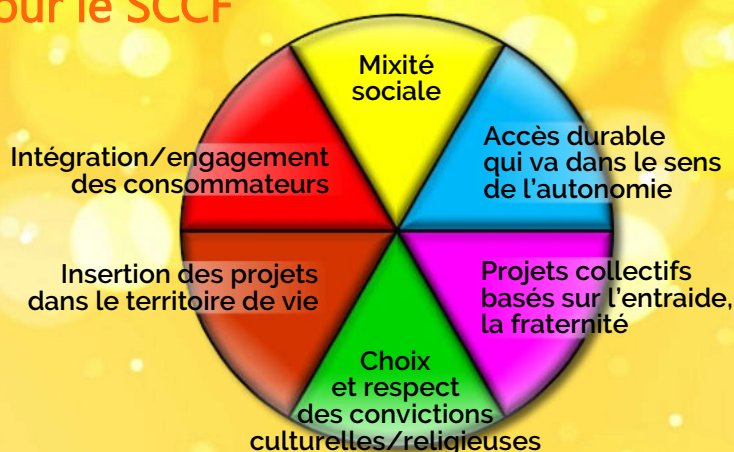


L'accès digne à une alimentation de qualité : pour le Secours Catholique, c'est quoi ?

Partons d'un chiffre qui a de quoi nous interpeller. En France, en 2017, 5,5 millions de personnes ont eu recours à l'aide alimentaire. Et ce chiffre ne cesse d'augmenter ! La gestion de ces problèmes repose en partie sur un système d'aide alimentaire, fondé dans les années 80 pour faire face à une crise économique que l'on pensait passagère.

Aujourd'hui, l'aide alimentaire touche une population dont la situation de précarité s'est installée, elle ne répond plus seulement à des demandes d'aides d'urgence. Comment passer d'une aide distributive aux moyens de réinventer un modèle alimentaire inclusif, participatif, empreint de plus de dignité et d'autonomie ?

Les 6 critères d'un projet d'accès digne à une alimentation de qualité pour le SCCF



Recueil de parole de personnes concernées par l'aide alimentaire

à Fumel

Début 2020, sur le secteur de Fumel, nous avons pris le temps d'écouter des personnes qui n'arrivent pas à subvenir, par leur seul revenu, à leurs besoins alimentaires. Leurs témoignages montrent combien il est difficile au quotidien de recevoir de l'aide, malgré l'immense gratitude envers les associations qui les aident à accéder à une aide alimentaire précieuse.

"J'ai le statut de « petite famille », car nous sommes quatre dans mon foyer. Une fois, je suis arrivée, on m'a dit non pour des légumes, « c'est priorité aux grosses familles », car ils n'avaient plus assez de légumes à distribuer. Seulement ces « grosses familles » ne sont pas toutes venues ce jour-là. À la fin de la distribution, une amie à moi qui a aussi le statut de « petite famille », m'a raconté que les « petites familles » ont pu être servies pour ne pas gaspiller les légumes. Moi, j'étais déjà partie, eh bien je n'ai rien eu. Sentiment de jalousie alors que je n'ai pas envie d'avoir de tels sentiments."

"Dans certains colis, peu de choses sont alléchantes, attractives. Bien sûr, je les utilise, mais au travers de ces colis, c'est notre incapacité de nourrir notre famille par nos propres moyens qui transpire, et encore plus quand le colis est peu « appétissant »."

Mais au travers de leurs témoignages, on sent aussi qu'ils imaginent des pistes de solutions pour organiser différemment cette aide. On sent leur volonté d'être acteurs de la réflexion.

"Ne peut-on pas se rapprocher des producteurs du département ? Les légumes voyageraient moins et seraient meilleurs. Contribuer à la mise en place d'une organisation responsable."

"Aller chercher un colis alimentaire n'est pas quelque chose de facile. Même si on en a besoin, passer par la distribution provoque un sentiment d'échec, de honte... Lorsque s'ajoute à cela la violence verbale et l'intimidation de la part d'autres bénéficiaires ayant un peu fait de la « distribution » leur « territoire », c'est encore plus dur. Personne ne devrait subir ça."

"Après certaines distributions, je suis heureuse de revenir chez moi, montrer à mes enfants les victuailles, car j'ai reçu un colis bien fourni avec des produits variés, frais, avec des gâteaux, des condiments, que moi je ne pourrais pas, seule, acheter à mes enfants."

"Comment être dans l'entraide avec les personnes qui ne peuvent se déplacer, car pas de voiture ou âgées ? On pourrait adapter la distribution à ce public âgé peu mobile et/ou malade."

Et si, vous aussi, dans votre équipe, vous preniez ce temps pour parler de l'aide alimentaire avec les personnes que vous accompagnez ? Cela peut être le début d'un beau projet d'accès digne à une alimentation de qualité !



Un jardin solidaire pour lutter contre l'isolement à Cancon

Cela fait plusieurs années que nous avons un jardin solidaire à Cancon. Plusieurs familles viennent y passer un moment agréable tous les jeudis matins. Après avoir préparé la terre, on sème, plante, sarcle, bine, puis on récolte. Cette récolte est partagée en parts égales à toutes les familles présentes régulièrement.

Cette année, l'équipe de Cancon-Monbahus voudrait valoriser davantage le jardin solidaire et les après-midi récréatives. Suite au confinement dû au Covid nous avons pris conscience que nous devons consommer « local ». Alors rien de mieux qu'un jardin où nous pouvons nous rencontrer régulièrement pour faire pousser nos légumes de saison, les cuisiner, en faire des conserves ! Nos après-midi récréatives se passent dans la convivialité autour d'un café en faisant de la couture, du tricot, ou du bricolage. Mais nous profitons également de ces moments pour partager et même réaliser des recettes de cuisine avec les légumes que nous avons récoltés le matin.



Ces journées sont ouvertes à tous, elles sont très importantes pour le moral et redonnent confiance dans le savoir-faire de chacun. Elles permettent également de sortir de l'isolement. Nous sommes tous acteurs. Luttons ensemble contre l'isolement !

Tiers-lieu La Grange de Gros Puy à Abjat-sur-Bandiât



« Avec Amandine, ma compagne, et trois autres amis, nous nous sommes rencontrés en Belgique dans un ancien couvent où nous étions en colocation parmi 25 personnes. Durant ces années de vie commune, nous avons organisé tous types d'événements associatifs (festivals, marché...) touchant tout public et utilisant les outils d'éducation populaire. Un jour, Sylvain, un guitariste incroyable vient jouer dans un festival que nous organisons. Il nous invite chez lui à Abjat-sur-Bandiât et après quelques séjours, nous nous y installons. Et puis, en 2019, nous rachetons aux parents de Sylvain la grange et ses 10 hectares.

Notre constat, c'est que beaucoup de gens, même à la campagne, ont du mal à se procurer de la nourriture saine et pas chère. Notre objectif est donc d'imaginer des solutions solidaires et participatives pour amener les citoyens à consommer, transformer et/ou produire leur alimentation.

Le but de ce tiers-lieu est de créer du lien autour de savoirs et de savoir-faire locaux.

L'épicerie coopérative et solidaire « Blette comme chou » a été la première à ouvrir, le 12 septembre dernier. Les membres (acheteurs et producteurs) se répartissent les permanences pour l'ouverture de l'épicerie, l'entretien, la gestion des stocks et les commandes. Pour l'instant, nous tournons avec une trentaine de bénévoles et une quinzaine de producteurs.

Ensuite, nous espérons ouvrir bientôt un atelier de transformation alimentaire pour préparer, cuisiner, valoriser et conserver ces aliments produits par les habitants de la région, dans notre jardin potager, chez eux ou chez des tiers.

On pourra s'y former pour, par exemple, transformer des produits laitiers, des fruits, fabriquer du pain, stériliser ses conserves (légumes, fruits, viandes, champignons), ou encore pour le séchage et la fumaison, la préparation de plats divers...

Nous prévoyons également un atelier métal-bois pour réparer, transformer et créer ses outils et ustensiles alimentaires (couteaux, poterie, plats, objets en bois, etc.). »

Antoine Libeert, 37 ans,
porte-parole du projet du Tiers-Lieu La Grange de Gros Puy.

Et chez nos partenaires internationaux ?

Comment développer l'accès digne à une alimentation de qualité ?

Zoom et voyage en Bolivie !

Chez nombreux de nos partenaires internationaux, à la différence de nos sociétés occidentales, **les habitants restent aujourd'hui très liés à la terre**. Cette **conception harmonieuse du rapport entre l'homme et la nature** peut servir d'exemple.

La Bolivie prend ses racines dans une culture d'équilibre et d'harmonie avec la nature. Une agriculture écologique s'est ainsi spontanément développée chez les peuples andins et amazoniens, qui ne réduisent pas la nature uniquement aux ressources qu'elle produit.



Cet héritage précieux demande aujourd'hui à être protégé. En effet, ce pays connaît de grandes inégalités et des conditions climatiques parfois difficiles. L'héritage autochtone trouve aussi ses limites dans les solutions à apporter face aux nouvelles problématiques telles que la déforestation ou les conséquences des changements climatiques. L'enjeu pour notre partenaire, le CIPCA (*Centro de Investigación y Promoción del Campesinado*), soutenu par le Secours Catholique Caritas France, est donc **de créer une complémentarité entre les pratiques agricoles nouvelles et ancestrales**.

Le CIPCA estime que le **développement de la Bolivie doit être intégral**, c'est-à-dire économique, social, politique, culturel et environnemental. Il vise à protéger la terre et à nourrir sainement hommes et femmes sur le long terme. Un tel développement n'est possible que si chacun en devient acteur !

Concrètement, le CIPCA agit pour :

Le développement des techniques pour favoriser l'auto-adaptation des populations :

Grâce à des formations techniques, les familles et les communautés améliorent leurs pratiques professionnelles.

Ainsi, elles peuvent mieux commercialiser le fruit de leur production. Parmi ces formations, on peut citer : la transformation de produits dérivés (miel, lait, viande, ananas, etc.), l'utilisation et l'entretien de stations de traitement de l'eau, ou encore le maniement de presses pour l'élaboration du fromage. Leurs savoirs traditionnels sont ainsi enrichis.

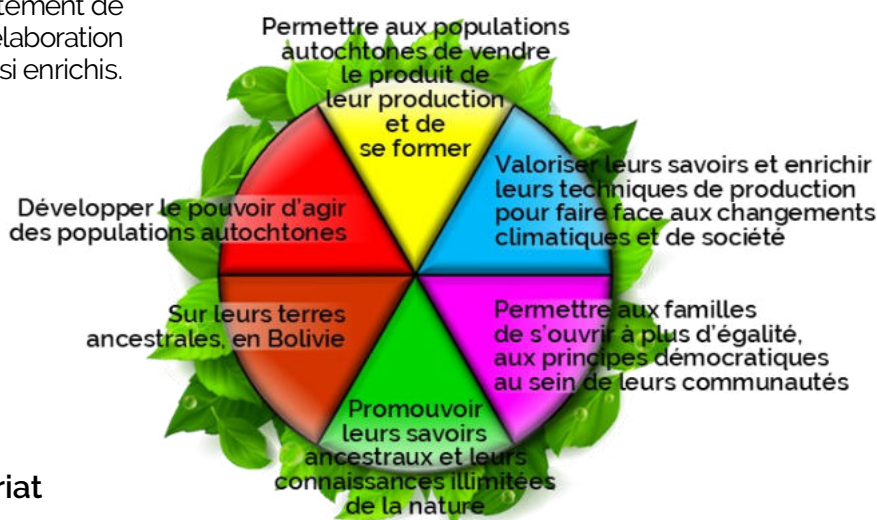
Le soutien des organisations paysannes dans l'évolution de leurs modes de fonctionnement et de prises de décision :

Cela a contribué à les rendre plus professionnelles et plus efficaces. Le CIPCA les soutient aussi dans leurs démarches de plaidoyer pour des politiques publiques en faveur d'une agriculture agroécologique familiale.

Vous souhaitez participer, avec d'autres, à une réflexion sur l'Accès digne à une alimentation de qualité ?

Parlez-en à votre animateur !

Retrouvez également l'action des paniers frais en partenariat avec des producteurs locaux :



LE PROJET DE DÉLÉGATION

TOUS ACTEURS - BASSIN DE VIE

Notre projet de délégation : Quelle évaluation et quelles priorités pour demain ?

Notre projet de délégation 2017-2021, « Vivre et agir ensemble en Périgord Agenais », arrive bientôt à son terme ! Le moment est venu d'évaluer de façon participative son processus, sa mise en œuvre, ses fruits et de poser les premières pierres du prochain. Afin d'orchestrer l'évaluation de ce beau projet qui nous guide depuis 2017, un comité d'évaluation s'est

constitué et travaille en mode « tous acteurs » depuis octobre 2019. Dès la rentrée, ce comité d'évaluation vous a proposé plusieurs formes de consultations, à destination de tous les acteurs de la délégation : bénévoles, personnes accompagnées mais aussi partenaires. Alors surveillez vos boîtes-aux-lettres et vos boîtes mail ! Il y a même un quiz ludique !



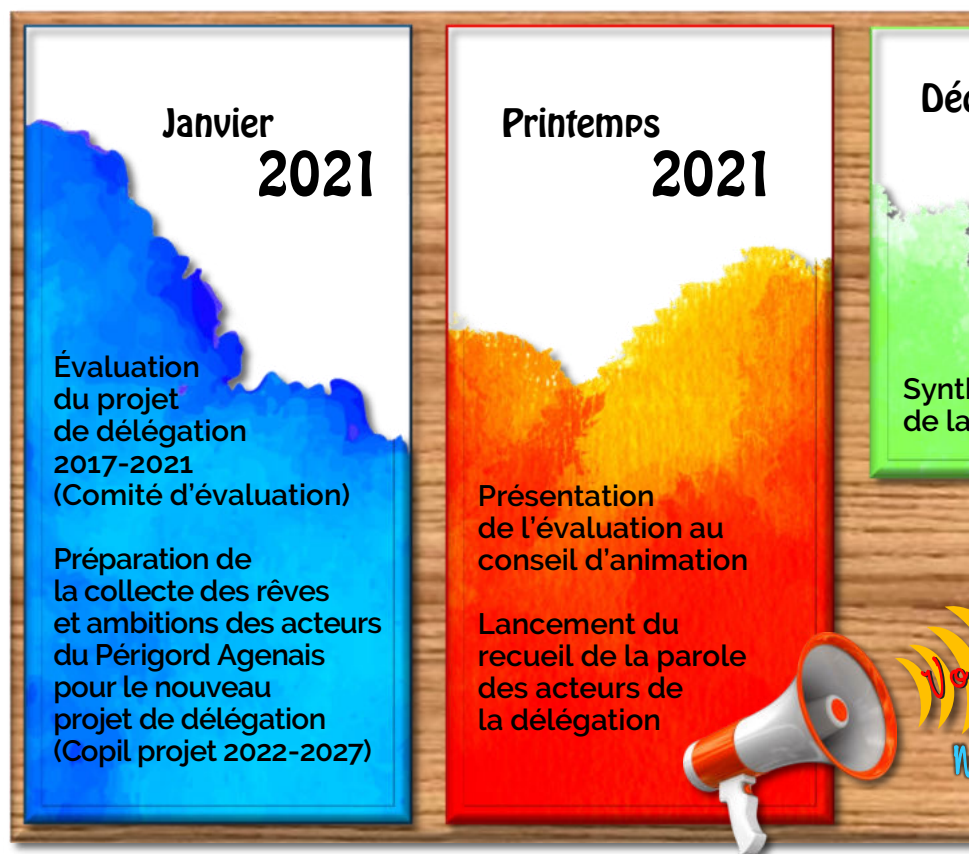
Ce début d'année 2021 est marqué par le lancement de la démarche d'élaboration de notre nouveau projet de délégation 2022-2027. Il s'agit d'une démarche collective qui devrait durer de l'ordre d'une année et couvrir un large spectre d'activités de la délégation. De ce fait, une coordination et un pilotage d'ensemble sont indispensables : ce sera le rôle du comité de pilotage (Copil). Ce Copil sera également constitué en mode « tous acteurs » et commencera à se réunir dès le 1^{er} trimestre de l'année 2021.

Comment tout ceci va-t-il se dérouler ?

Nourris par l'évaluation du projet de délégation actuel, les membres du Copil viendront interroger et recueillir la parole des différents acteurs de notre délégation (bénévoles, personnes ayant l'expérience de la précarité, salariés, amis du Secours Catholique) sur :

- leurs rêves pour construire et vivre au sein d'une société plus juste et plus fraternelle ;
- ce qu'ils repèrent comme essentiel pour lutter contre la précarité en Périgord Agenais ;
- les priorités sur lesquelles la délégation devrait mettre son énergie et ses forces.

En fin d'année 2021 et au 1^{er} trimestre 2022, le Copil dressera une synthèse de toutes ces expressions et travaillera alors à l'écriture du projet de délégation qui orientera notre action jusqu'en 2027.



VIVRE ET AGIR ENSEMBLE

ISOLEMENT - COMMUNICATION

Le Fraternibus a commencé à sillonner les routes de la Dordogne !

Le Fraternibus a réalisé ses premières présences dans plusieurs villages durant le reconfinement, la lutte contre l'isolement étant d'autant plus essentielle en cette période. Cinq villages sont déjà concernés et de nombreux autres lieux sont en projet.



Aubas, le jeudi après-midi, tous les 15 jours.

Mais également Urval, le jeudi après-midi, tous les 15 jours,
et La Coquille, le jeudi matin, tous les 15 jours.



Verteillac, le samedi matin, tous les 15 jours.



Saint-Aulaye, le mercredi après-midi, tous les 15 jours.

Nous avons déjà reçu un très bel accueil des mairies, des travailleurs sociaux, des producteurs présents sur les marchés, des associations locales, mais surtout des habitants !

décembre
2021

synthèse du recueil
la parole

Janvier
2022

Écriture du nouveau
projet de délégation

Printemps
2022

Promulgation
du nouveau projet
de délégation

Aller vers les autres
pour créer des liens
par la rencontre
fraternelle, le sourire,
la confiance, l'écoute :
Tous acteurs pour
construire ensemble
des projets solidaires !

Définition co-construite
par l'équipe Fraternibus
à l'occasion de sa première
rencontre réunissant
une quinzaine d'acteurs.

Nous avons la parole !
Nous avons besoin de vous !

Vous êtes intéressé(e)s par cette démarche
d'élaboration du prochain projet
de délégation ?

Manifestez-vous auprès de votre animateur
ou d'un membre du Bureau !



Shirley est
en service
civique au
sein de la
délégation
sur l'action
Fraternibus
d'octobre
2020 à avril
2021.

Accueillir une personne dans le cadre d'un Travail d'Intérêt Général (T.I.G.)

Quel est le positionnement du Secours Catholique sur le milieu carcéral ?

Le Secours Catholique appelle les chrétiens et les Français en général à changer de regard sur le milieu carcéral. Il milite avec d'autres associations pour une justice soucieuse de réduire la surpopulation carcérale et de réussir la réinsertion, notamment en développant les peines alternatives à l'incarcération.

C'est quoi, le T.I.G. ?

Le T.I.G., appliqué depuis 1984, est une sanction qui permet d'éviter l'emprisonnement pour des infractions de faible gravité. Le prévenu doit être volontaire pour accomplir un travail non rémunéré au profit d'une collectivité publique ou d'une association localement habilitée. L'objectif est de lui permettre de maintenir des liens sociaux ou d'en créer en développant son utilité aux autres. En fonction de la peine, le T.I.G. peut s'étendre d'une durée de 20 à 280 heures.

Pourquoi notre délégation souhaite-t-elle développer l'accueil des personnes en T.I.G. ?

Afin d'offrir à chacun une chance de s'en sortir, avec nos actions, dans un domaine où l'exclusion laisse des traces profondes. Un Secours Catholique porteur de valeurs, lieu du sens du service de la communauté et de l'intérêt public, peut servir de tremplin à la reprise de confiance en soi, la personne en T.I.G. étant amenée à découvrir son utilité et ses talents. Ce qui n'aurait pas été le cas si elle avait été envoyée en prison pour une infraction bénigne ; au contraire, elle aurait multiplié ses risques de récidive et ainsi renforcé son exclusion.

Comment accueillir une personne en T.I.G. dans notre équipe locale ?

Votre animateur est à vos côtés si vous souhaitez vous lancer dans cette aventure. Il vous appuiera et vous accompagnera tout au long de cette mission et pourra vous mettre en lien avec un conseiller du S.P.I.P. (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) qui sera votre interlocuteur avant et pendant l'accueil de la personne en T.I.G.

Il est important de réfléchir, en amont de l'accueil, avec le soutien de votre animateur, aux missions que vous pourriez confier à cette personne. Elles sont très variables et dépendent surtout du profil et des possibilités de la personne, mais également des besoins ponctuels de votre équipe locale.

Vous souhaitez plus d'informations ?

N'hésitez pas,
votre animateur est là
pour vous appuyer !

Colis de Noël aux personnes détenues

Comme chaque année, le Secours Catholique a participé à l'opération « Colis de Noël » auprès des personnes détenues de la Maison d'arrêt de Périgueux et des Centres de détention de Neuvic et Mauzac-et-Grand-Castang. Au total, ce sont plus de 200 colis contenant des petites douceurs de Noël qui ont été remis aux personnes sans ressources suffisantes ou en situation d'isolement (qui ont peu ou pas de visites). Malheureusement, la crise sanitaire ne nous a pas permis de réaliser les traditionnels goûters de Noël, mais il était important que le Secours Catholique et les associations partenaires soient présentes en cette période particulièrement difficile.



Shirley, jeune en service civique à la délégation, confectionne les colis de Noël.



Le Frat' Café

Équipe



Recherche de sens



Afin de favoriser le lien entre les acteurs de la délégation durant le reconfinement, l'équipe Recherche de sens les a invités à un tout nouvel espace de convivialité et de ressourcement : le Frat'Café ! Celui-ci s'est déroulé chaque mercredi matin, à 4 reprises, sur le thème de l'Avent, et a réuni entre 11 et 15 participants.

« Moi qui manque souvent d'informations de la part des équipes locales pour animer les sites internet de la délégation et Isidor, j'ai beaucoup aimé ces contacts directs. Les témoignages étaient tous remplis d'émotions. C'était aussi l'occasion de s'interroger sur le sens de Noël, d'évoquer nos souvenirs d'enfance, éloignés de ce que l'on peut vivre aujourd'hui. Cela reste une fête familiale et le plus important cette année sera de pouvoir se retrouver. Mais nous gardons à l'esprit que, pour beaucoup de familles, la vraie question, ce n'est pas fêter Noël à 5, à 10, à 20... Mais avec quels moyens tenir jusque-là, comment offrir des cadeaux aux enfants ? »

Patrick

Marie, engagée au sein de l'équipe Recherche de sens et co-animatrice du Frat'Café, et Patrick, participant, témoignent :

« En cette période de reconfinement, épreuve difficile à supporter, il est important de pouvoir échanger avec d'autres pour partager et se soutenir les uns les autres. Il s'agissait, alors que nous entrions dans ce temps d'attente et d'espérance qui nous met en chemin vers la lumière de Noël, d'échanger sur nos raisons d'espérer, de relire notre année 2020 à la lumière des personnages de la crèche, de réfléchir au sens de Noël et ce que cette fête signifie réellement pour nous cette année. Nous avons été surpris par la grande sincérité des témoignages donnés, même derrière un écran. On a senti de l'inquiétude bien sûr, mais aussi beaucoup d'espérance. »

Marie

« En cette période où rien ne se passe comme d'habitude, nous avons voulu marquer Noël pour les familles avec lesquelles nous avons tissé des liens au fil des années. Ainsi, au lieu de notre traditionnel réveillon qui réunit également les personnes isolées de notre paroisse, soit une cinquantaine de personnes, nous avons offert des petits colis gourmands avec une conserve de foie gras, des magrets de canard, le Fraternel, une bouteille de blanc pétillant, des clémentines, des bonbons/chocolats... avec une petite carte et un jouet, ou un bon d'achat pour les plus de dix ans... Nous avons distribué ces cadeaux par équipe de deux, le 21 décembre, aux domiciles des personnes accompagnées. L'occasion d'une petite rencontre, même sur le palier, autour d'un chocolat chaud qu'on a pris soin d'apporter. De quoi réchauffer les cœurs... Malgré tout. »

Colis de Noël
et chocolat chaud

Équipe de Laroque Timbault



Gouvernance partagée

Équipe du Bugue

Comment l'idée d'une gouvernance partagée est-elle venue dans votre équipe ?

Mona, qui était responsable de notre équipe depuis six ans, arrivait en fin de mandat. Personne ne se sentait en capacité de reprendre la charge de la responsabilité et on ne voulait pas que l'équipe ferme. Comme on avait l'habitude de travailler ensemble, on s'est dit pourquoi ne pas tenter, on se connaît bien. On avait envie que ça continue ! Nous avons chacune nos charges familiales, et le fait de partager fait qu'on peut s'appuyer les unes sur les autres et passer le relais, nous discutons ensemble avant de prendre des décisions.

Comment cette gouvernance partagée s'organise-t-elle ?

Nous avons gardé nos horaires d'ouverture pour ne pas déstabiliser les personnes qu'on accueille. Nous nous voyons très souvent. Nous nous réunissons dès qu'il y a des informations importantes ou des résolutions à prendre. Les décisions très importantes doivent être prises à l'unanimité mais, pour ne pas paralyser l'action ou pour les décisions non capitales, la majorité suffit. Nous faisons un tour de table pour prendre des nouvelles et un compte-rendu à chaque fois. Il y a également les initiatives de chacune sans consulter les autres systématiquement, bien sûr.



De gauche à droite : Anne, Dorothée, Fati, Chantal et Michèle.

Dans l'équipe, nous sommes dix. Cinq étaient intéressées pour s'impliquer au sein de la gouvernance de l'équipe. Chacune est référente dans un domaine, nous avons organisé cela en fonction des facilités de chacune : Chantal assure les relations avec les institutions locales, notamment la mairie ; Anne fait le lien avec la paroisse ; Dorothée assure celui avec la délégation et est engagée sur l'activité correspondance et dons de vêtements auprès des personnes détenues du centre de détention de Mauzac ; Fati représente l'association au CIAS et Michèle réalise le secrétariat et la communication.

Afin de faire circuler les informations auprès de tous les membres de l'équipe, nous nous voyons le mercredi et le premier samedi du mois. On se regroupe, on travaille ensemble.

Cela fait six mois que vous expérimentez cette gouvernance partagée, qu'en retirez-vous ?

Que du positif. Une émulation ! On a toujours des idées qui fusent sur l'organisation, la décoration, le rangement, les événements... Nous sommes très complémentaires. Je ressens qu'on a toutes les cinq un esprit de bienveillance qui est profond. On est très contentes de se retrouver, on rigole beaucoup. On a plaisir à produire et à construire ensemble. Nous étions mûres pour cela de par le travail partagé fait ensemble précédemment. Personne n'a un égo surdimensionné ou ne veut tirer la couverture à soi. On a envie de le faire ensemble, et cela se fait naturellement.

Nous sommes très soutenues par Stéphanie, notre animatrice, c'est important et ça nous porte, elle est très à l'écoute et réactive. On a senti que la délégation était partante, curieuse de voir comment ça va évoluer, ça nous stimule ! Nous le sommes également, curieuses !



Atelier d'art floral

Équipe d'Eymet

L'équipe d'Eymet nous raconte sa rencontre du 15 octobre autour d'un atelier floral ! De la joie, en toute simplicité : « Tout avait été préparé en amont : désinfection des locaux, récupération de fleurs, feuillages et contenants, mousse imbibée plusieurs heures avant l'activité, ciseaux, etc., et bien sûr des gâteries amenées par Claudette. Henri a préparé de son côté le café et mis la bouilloire en route pour le thé. Après ce partage convivial, nous avons réalisé chacun notre composition avec l'accompagnement de Monique, ses conseils, les règles à respecter pour faire un bouquet équilibré et harmonieux... Règles qu'il convient d'éprouver encore et encore pour être plus précis ! Comme d'habitude, l'activité a été accompagnée de bavardages, échanges, chansons de Claudette, projets pour certaines d'un pèlerinage à Lourdes en



novembre, évocation des rencontres à venir, du dimanche 15 novembre, journée du Secours Catholique ; bref, le temps a passé vite et l'heure de ranger est arrivée. Bernadette a ramené Claudette à son domicile, c'est ça l'entraide, ou encore l'attention aux autres ! »

De nouvelles idées pour la CFA !

Comité de pilotage

« Campagne de Fin d'Année »

EN décembre 2019, le Comité de pilotage « Campagne de Fin d'Année » s'est réuni pour la première fois. Ce comité de pilotage, c'est d'abord dix acteurs du Secours Catholique Périgord Agenais, des bénévoles en responsabilité, des bénévoles d'accueil, des salariés, un membre de bureau, qui ont pris le temps de se poser la question : c'est quoi la Campagne de Fin d'Année ?

Ensemble, on a pris conscience que c'était bien plus que la vente des bougies et la distribution des enveloppes. Cette Campagne de Fin d'Année, c'est aussi un moyen de donner la parole aux personnes qu'on accompagne ; c'est une bonne raison de mettre en place des ateliers tout au long de l'année pour créer des objets mais aussi recueillir la parole ; c'est un

événement qui unit l'ensemble de la délégation durant deux mois, et c'est aussi un temps pour être visible et parler de notre action au grand public.

Puis, au fil de nos rencontres, grâce aux témoignages de chacun, on est arrivé au triste constat que notre Campagne de Fin d'Année avait besoin d'être repensée et dynamisée !

Ainsi, depuis décembre 2019 et malgré les périodes de confinement, nous sommes vus en vrai et par écrans interposés pour imaginer d'autres manières de faire, d'autres outils pour donner un nouvel élan à cette Campagne ! Bientôt, nous vous ferons

part de nos idées créatives, écolos et participatives, dans lesquelles vous serez libres de piocher !



Après une année 2020 particulièrement difficile et éprouvante pour un grand nombre d'entre nous et malgré nos appréhensions, nous mettons beaucoup d'espoir dans cette nouvelle année 2021 qui commence !

Les nombreuses manifestations de solidarité, d'aide et de partage pendant la pandémie ont révélé que l'esprit de fraternité et de charité était plus que jamais à l'œuvre auprès de nos frères en précarité !

C'est donc avec espérance et confiance que nous aborderons l'année qui débute, qu'elle soit placée sous le signe du PARTAGE et de la FRATERNITÉ !



Je vous souhaite une année 2021 « Tous frères » !

Béatrice Tailliez.

Seigneur, Tu m'offres cette nouvelle année comme un vitrail à rassembler »

« Seigneur, Tu m'offres cette nouvelle année comme un vitrail à rassembler avec les 365 morceaux de toutes les couleurs qui représentent les jours de ma vie. J'y mettrai le rouge de mon amour et de mon enthousiasme, le mauve de mes peines et de mes deuils, le vert de mes espoirs et le rose de mes rêves, le bleu ou le gris de mes engagements ou de mes luttes, le jaune et l'or de mes moissons... Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires et le noir pour ceux où Tu seras absent. Je cimenterai tout par la prière de ma foi et par ma confiance sereine en Toi. Seigneur, je Te demande simplement d'illuminer, de l'intérieur ce vitrail de ma vie, par la lumière de Ta présence et par le feu de Ton esprit de vie. Ainsi, par transparence, ceux que je rencontrerai cette année, y découvriront peut-être, le Visage de ton Fils bien aimé Jésus Christ, notre Seigneur. »

Ainsi soit-il.

Gaston Leclair (1928-2014),
« Rythmes et spirales vers Dieu », Éditions du Moustier, 1995.



le Kougelhoppf de Martine de Cancon

Ingrédients :

- 500 g de farine • 100 g de sucre
- 100 g de beurre salé • 2 œufs
- 75 g de raisins secs • 25 cl de lait • 20 g de levure fraîche de boulangerie • quelques amandes



- Délayer la levure dans le lait tiède.
- Ajouter le beurre et le sucre.
- Dans le bol du robot, verser la farine et y faire un trou.
- Mettre les œufs, puis le mélange précédent.
- Bien mélanger avec le crochet du pétrin jusqu'à ce que la pâte se décolle de la paroi du bol, au moins 15 mn, vitesse 4.
- Laisser lever la pâte pendant 1 à 2 heures.
- Beurrer le moule à Kougelhoppf et disposer des amandes entières au fond de chaque rainure.
- Dégager la pâte, la pétrir à nouveau, ajouter les raisins et la mettre dans le moule.
- Laisser lever à nouveau, la pâte doit doubler de volume.
- Faire cuire environ 1 heure à 180°C.
- Attendre que le moule refroidisse avant de démouler, saupoudrer de sucre glace avant dégustation.

Pour l'apéritif, on peut faire un Kougelhoppf salé en remplaçant les raisins secs et les amandes par des lardons fumés et des noix. On diminue également la quantité de sucre, 50 g suffisent.



Caritas

À vos plumes...

Le prochain CARITAS aura pour thème
« La lutte contre l'isolement »
N'hésitez pas à nous transmettre des articles à ce sujet afin de partager vos expériences !

Vous avez un message !



Évaluation du Projet de délégation

Campagne de Fin d'Année

Vous avez normalement reçu des questionnaires à ce sujet. Vous êtes parmi les premiers concernés et votre avis est primordial, nous vous remercions d'y consacrer quelques minutes et de participer à cette démarche.

Nous vous avons envoyé notre nouvelle newsletter. Lisez-la attentivement, votre contribution est essentielle !